

Mons<sup>r</sup>. Saurin.

Copie. A La Haye ce 5. Juvr. 1689.

Monsieur;

J'ay pensé ne vous pouvoir mieux instruire des intentions  
de S. A. sur ce qui regarde nos Archévesq<sup>s</sup> qu'en vous  
comme cy joint les propres termes dont il lui a plu  
s'en expliquer à moy. Le transport est difficile de  
sous costé. M. de Lubin me dit que ces Press<sup>es</sup>  
ont aussi beaucoup raisonné dessus. Il vaut bien  
la peine que chacun y contribue de sa prudence  
autant qu'il est possible. J'ay eu pitie de vous,  
quand j'ay imaginé combien vous devez avoir alarmé  
ce d'ord<sup>r</sup>. bruyé coup des foudres, qui au moins ne se  
vérifie point jusqu'à présent. Dieu nous garde d'être  
essuyé tel disaster avant nostre mort qui est si proche  
A Dieu, et ne cessez jamais de me croire V<sup>r</sup>.

